© Drogues Info Service - 6 décembre 2025

Forums pour les consommateurs

Methadone... c'est vraiment possible :)

Par Profil supprimé Posté le 09/12/2011 à 10h02

bah salut tout le monde, je suis deja passée poster ici au fil de mon parcours .. j'ai été héroïnomane et cocaïnomane pendant 4 ans (shoots principalement) après avoir été a deux doigts de l'amputation, et après avoir perdu la garde de mes enfants , ma maison et bien des choses, j'ai commencé il y a deux ans un traitement de methadone accompagnée par l'equipe d'un CSST .
je voulais juste passer un message d'espoir a ceux qui n'y croient plus .
Voila six mois deja que j'ai fini mon traitement de Metha, sans jamais avoir eu la moindre envie de rechuter , j'ai recuperé mes enfants , j'ai demenagé , refait ma vie , et repris du poil de la bète
La methadone si elle est prise consciencieusement et sans faire de "" pause drogue " pendant le traitement est vraiment un medicament sensationnel , le sevrage sur la fin du traitement est confortable, on est JAMAIS mal .
Profitez en pour vous retaper une santé , manger sainement, refaire du sport , oui je sais ca peut paraitre farfelu a ceux qui sont encore dedans jusqu'au cou , moi aussi je pensais cela impossible a nouveau , mais vraiment, accrochez vous , il y a une vie après la came , apres la metha , après les galères .
Peace ...
The-Thisle

7 réponses

Profil supprimé - 09/12/2011 à 10h05

Bonjour The_thistle,

C'est le modérateur. Vraiment content de vous revoir dans le coin et merci beaucoup pour ce message d'espoir

Cordialement,

Le modérateur.

Profil supprimé - 11/12/2011 à 15h01

je suis content pour toi , mais pour ceux comme moi qui n'ont pas forcement suivi ton histoire, on aurait besoin d'en savoir plus. combien prennais tu, donc tu nous as dit en snif et non en iv mais après combien de métha ?as tu fait un sevrage en addicto? dans ton témoignage plein de choses encourageante s mais manque beaucoup d'infos. car on ne se sort pas comme ça de la drogue avec la méthadone.je pense que ce n'est pas un

produit miracle, et surtout qu'il n'existe pas de produit miracle. mais je reconnais ne pas avoir suivi tes posts d'avant.

Profil supprimé - 17/12/2011 à 12h14

C'est super, t'as assuré !! Surtout arrêter aussi la méthadone, et être bien, stabilisé et tout, bravo. Et merci de revenir donner un message d'espoir et montrer que oui, c'est possible.

Thethistle avait posté plusieurs fois, au début du forum, pour expliquer sa situation. C'est vraiment cool de revenir le dire, déjà, ça fait plaisir !!

Et puis, je me souviens que, quand on est dans la dope, on voit seulement des gens qui sont dedans autour de soi, on a l'impression que personne s'en sort, parce que ceux qui s'en sortent bien justement, disparaissent et se fondent dans la société - pour vivre heureux, vivons caché - et du coup, on ne voit que les autres, ceux qui n'y arrivent pas.
Et c'est quand même important de dire que oui, on peut y arriver. Donc merci !

Bonne journée à tous
bluenaranja

Profil supprimé - 23/12/2011 à 13h21

Hey bonjour à toi, mon ami est dans la cam' et j'aimerai l'aidé a arreté sa fait pas longtemp que nous sommes enssmelbe mais me suis fortement attaché à lui et je n'peux pas l'abandonner son meilleur ami dit que je suis sont dernier espoire, il me manque no ce voi tout les jours mais il est transparent il est là mais absent moi j'ai dja test mais j'me suis arreté a la 3eme prise .. pck j'en ai pas besoin.. j'avais lui et mtn il est dans son monde et j'veux aps le laissé tombé, il est jeune moi aussi dc on a d'autre chose a vivre enssemble que le quotidien d'la cam .. alors dit moi, conseille moi comment dois-je m'y prendre que dois-je lui faire prendre ??Qu'elle prix?combien de temp sa va durée? félicitation à toi pck j'ai un entourage qui m'en parle je les voie ds le mal .. et je c'est que c'est dur d'en sortir.. alors bravo à toi ! Stp aide moi.merci.

Profil supprimé - 05/01/2012 à 13h01

Bonjour, j'ai lu ton message et je ne sais pas si je dois avoir : soit un espoir, soit me dire que de mon côté je ne dois pas attendre!!! pas pour moi mais pour mon fils, il était héroïnomane et après une remise en question a décidé d'arrêter. Il est donc venu habiter à nouveau chez moi et est sous traitement méthadone. quand je vois que tu as arrêté au bout de 2 ans et sans manque aucun!!!!! ça me fait peur : lui ça va faire presque 3 ans et après avoir diminué considérablement, il était arrivé à 10 dernièrement, j'ai vu que ses doses avaient augmentées. Il a replongé plusieurs fois, même s'il m'a avoué que c'était que une fois et les effets secondaires de la métha sont nombreux chez lui : douleurs articulaires, suées, nervosité, déprime. bon certains sont dus très certainement à son tempérament, mais j'ai entendu dire que ce produit s'attaquait aux os, alors je me pose des questions, n'est ce pas remplacer le mal par un mal ???? merci de me dire comment ça se passe pour toi et comment on peut arrêter définitivement les substances sans avoir un petit "appui" merci pour les témoignages

Profil supprimé - 06/01/2012 à 16h53

Hello tristesse !

J'espère que TheThistle pourra repasser répondre à tes interrogations. Si tu veux en savoir plus sur son

parcours, tu peux aller aux messages les plus anciens sur le forum - j'ai lu tout le forum avant de décider que c'était exactement l'endroit qu'il me fallait !

Ce que tu dis m'évoque plusieurs choses : en tant que mère, je te comprends parfaitement, on veut le meilleur pour nos enfants, on sait qu'ils sont capables.

Ensuite pour l'avoir vécu et lu une centaine de fois sur divers endroits, je me rends compte que - cela doit être lié à la nature humaine - quand quelque chose ne va pas - sueurs, douleurs articulaires, déprime - on a tendance à penser que cela vient du médicament.
(Je ne suis pas médecin, je ne vous connais pas donc cela n'engage que moi) peut être que dans son cas personnel, c'est lié au médicament, mais je pense que dans la grande majorité des cas, cela vient pas du manque, mais d'avoir pris de la drogue - une sorte de manque psychique, ça, je l'ai vécu, même des années après.

(pour te montrer à quel point, il y a trois semaines, j'essaie de transvaser de l'encre rouge d'imprimerie, avec une seringue fournie dans le kit. Cela ne fonctionne pas, et je pose la seringue dans un coin. Puis Noel le jour de l'an, je zappe. Et lorsque je range, je lève un journal et je tombe nez à nez avec cette seringue remplie de rouge - pendant une seconde, les muscles de mon bras se sont raidis, j'ai senti l'endroit où je me shootais se "tendre" et pendant une seconde, je me suis sentie " comme avant", avec de l'envie. Oh pas fort, et juste une seconde. Mais quand même...)

Tout ça pour dire, je comprends très bien que tu souhaites que ton fils arrête complètement la drogue, mais il ne faut pas croire qu'arrêter la drogue résoudra tous ses problèmes et le rendra enfin tel qu'il était avant.

La drogue et les expériences qu'il a vécu avec l'ont changé, malgré lui, en profondeur. Enfin moi, j'ai changé, je l'ai accepté et j'ai fait le deuil de ce que j'étais avant pour mieux vivre ma vie de maintenant.

Parce qu'il n'y a pas "que" la drogue, il y a aussi toutes les fois où on veut arrêter et où on y arrive pas, il y a les sales compromis qu'on est obligé de faire soi-même, les choses marginales, liées à ce milieu, qu'on vit et qu'on voit, toutes les choses qu'on a entendu dire sur soi, et sa propre estime de soi qu'on a joyeusement piétiné.

Il faut du temps pour se reconstruire, et je crois que, pour ton fils et pour toi, tu devrais essayer de voir les choses positives qu'il accomplit, plutôt que tout le chemin qu'il lui reste à faire.

D'après ce que tu dis, il me semble qu'il est vraiment dans une démarche d'arrêt - tu sais, la substitution n'est pas LA solution, sinon, il n'y aurait plus de drogués.

Certains prennent la substitution juste pour tenir le coup entre deux prises de drogues, j'ai l'impression qu'il est vraiment sur la bonne voie, et cette voie reste difficile.
Oui, la substitution accroche, beaucoup, comme la drogue. Quelque part, on remplace une drogue illégale par une drogue légale MAIS - et c'est là la grande différence - la méthadone ne défonce pas. Il apprend donc à vivre dans la réalité, du matin au soir, à gérer sa vie et ses problèmes sans se réfugier dans les paradis artificiels. Et ça, c'est déjà énorme, foi d'ex tox !!
Ne perds pas de vue que le plus important, c'est qu'il ne replonge pas. Pas qu'il arrête la méthadone le plus vite possible.

Est-ce qu'il a un suivi psy ? Est-ce qu'il prend un anti dépresseur ?

Chaque histoire, chaque personne est différente.Le cerveau est une petite usine chimique qu'on dérègle en prenant de la drogue - ou qui est déjà déréglé, et on a l'impression que la drogue aide à aller mieux. On est très inégaux face à la défonce, à l'addiction en général- et surtout, ce n'est pas qu'une question de "volonté", même s'il en faut pour tenir le coup - c'est pour cela que chaque chemin est différent, et que chacun se

fabriquera, au fil du temps, sa propre méthode pour s'en sortir.

Et en tant que mère, je me doute bien comme cela doit être épuisant, stressant, de lutter contre cet ennemi invisible.

Bonne soirée
bluenaranja

Profil supprimé - 03/05/2013 à 18h10

Bonsoir,
Le rapport au produit est très personnel. Le contexte de la prise également. La méthadone est une béquille mais pour beaucoup, le traitement remplace le produit. Il est important d'avoir un suivi régulier avec des objectifs réalisables auprès de professionnels. Il est important de se rendre dans des centres spécialisés, les CSST car vous ne serez pas jugés ni culpabilisés. Il faut savoir que la métha ne peut être que par un CSST ou médecin hôpital. Or certains généralistes le prescrivent. Ma meilleure amie a accouché dans un hôpital en précisant qu elle était sous métha. Ils l'ont jugé et l'ont culpabilisé...Résultat, elle a gardé secret le traitement lors de sa deuxième grossesse... C 'est pourquoi, aller voir des professionnels compétents est important pour une première démarche. La dose sera évaluée en fonction de la prise et une diminution sera envisagée,voire une cure pour l'arrêt définitif. C 'est un long chemin,l important est de faire savoir qu on est là en toute circonstance.